

MUSIQUE CONCERT UNIQUE À SAINTE-CATHERINE

Percer les mystères de l'orgue

SIERRE La musique d'orgue entretient un certain mystère. Qui en joue? Comment? Perché sur la tribune de l'église, seul, l'organiste joue et jongle avec les différents plans sonores de l'instrument. Un véritable spectacle, qui se déroule hors de la vue des auditeurs. Jean-David Waeber propose de percer une part du mystère. Le musicien donnera un concert unique d'orgue à l'église Sainte-Catherine, à Sierre, dimanche 27 avril, à 17 h. Originalité de la prestation, il invite le public à se rassembler autour de l'orgue, 45 minutes avant le concert. «C'est un moyen de rapprocher les spectateurs de l'instrument, qui a une image poussiéreuse. Il y aura une démonstration technique et sonore pour comprendre son fonctionnement. Je présenterai le répertoire, donnant au public des clés d'écoute des œuvres interprétées», explique l'organiste de Lens.

Le concert est baptisé «Filiations: maîtres et élèves de Sweelinck à Bach». Jean-David Waeber jouera des œuvres des représentants de l'école allemande d'orgue des XVIIe et XVIIIe siècles. Les pièces sont tantôt profanes, tantôt religieuses, tantôt légères, tantôt sévères.

Un instrument difficile

Le musicien se réjouit d'appri-



Jean-David Waeber jouera sur l'orgue de l'église Sainte-Catherine à Sierre, le 27 avril. LDD

voiser l'orgue de Sainte-Catherine, l'un des plus grands du canton. L'instrument fut fabriqué aux environs de 1780 et restauré en 1979. Il compte un buffet d'origine, avec des volets peints, et se compose de trois claviers, d'un pédalier et de 27 jeux. «Le son et l'esthétique de cet orgue sont magnifiques. Jouer d'un tel instrument

demande un travail de coordination important. Ce n'est pas évident. Lors de mes premières années de formation, j'étais déprimé. Le plus difficile reste de passer d'un orgue à l'autre», souligne Jean-David Waeber.

Originaire de Fribourg, le professionnel de la musique - «J'essaie d'en vivre!» - a d'abord tâté du pia-

no. Puis s'est tourné vers l'orgue. Il accompagnait son papa, qui en jouait de temps à autre lors de cérémonies religieuses. Il s'est pris au jeu. Parole d'organiste: une fois que l'on a touché à l'instrument, on ne peut plus s'en passer. Jean-David Waeber est détenteur d'un bachelier et d'un master d'interprétation en orgue à Fribourg, et s'est perfectionné dans la musique ancienne à Milan. Le jeune homme occupe différents postes d'organiste liturgique et dirige plusieurs formations chorales. Il se produit régulièrement en soliste, en accompagnateur, en formation de musique de chambre ou en orchestre.

Pour la majorité des gens, l'orgue symbolise la musique religieuse. Il existe un vaste répertoire liturgique et en Suisse, 99% des productions sont interprétées à l'église. Mais le répertoire classique n'est pas forcément liturgique et de nouvelles voies sont explorées (orchestre, jazz, musique de film,...). «L'orgue est un instrument qui inspire les compositeurs contemporains. Nous devons amener de l'innovation. J'ai par exemple donné un concert au château de Vaas l'an dernier», conclut Jean-David Waeber.

BERTRAND CRITTIN

Concert le dimanche 27 avril, église Sainte-Catherine, Sierre, 17 h. Démonstration et présentation des œuvres à 16 h 15. Entrée libre.

NONAGÉNAIRE MARIE SAVIOZ

Toujours de bonne humeur

SIERRE Le municipal Olivier Salamin, vice-président, et le directeur administratif, Jérôme Crettol, ont rendu hommage et fleuri Marie Savioz qui fête son 90e anniversaire.

La jubilaire voit le jour le 5 avril 1924 à Arbaz. Fille de Célestine et d'Albert Torrent-Torrent, elle est l'aînée d'une famille de cinq enfants. A huit ans déjà, elle se rendait à la vigne à Signèse pour y travailler. Les allers et retours se faisaient à pied. Elle se marie en 1944 avec Henri Savioz. Cinq enfants viendront égayer le foyer. Elle est l'heureuse grand-maman

de sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Elle a veillé sur eux avec beaucoup d'affection.

La famille déménage à Sierre en juin 1953. Henri travaille auprès des usines d'aluminium. Marie œuvre durant six ans dans une entreprise de nettoyage à Montana et à Loèche-les-Bains. Elle est également une ouvrière appréciée dans les vignes de la région.

Elle a la douleur de perdre son époux le 25 décembre 1993. Marie s'est occupée de son jardin potager jusqu'à 85 ans. Durant son temps libre, elle affectionne le tricot, le crochet d'art et les mots

croisés et fléchés. Très sympathique et toujours de bonne humeur, elle a été et est toujours prête pour une sortie ou un voyage.

CHARLY-G.
ARBELLAY

Olivier Salamin partage le verre de l'amitié avec Marie Savioz. LE JDS

